



Dossier de création de la compagnie TAIM'

L'habitant de l'escalier

Nathalie Papin

L'école des loisirs

Pièce de théâtre pour une danseuse, une comédienne, des musiciens,
des lycéens... et un escalier.



Coproduction Théâtre de la Minoterie, avec le soutien de La Région Bourgogne France comté, La compagnie Les Alentours Rêveurs / La Ruche en Mouvement, La Transverse, La Bergerie de Soffin, l'ABC de Dijon.

L'auteure : Nathalie Papin

Nathalie Papin publie son premier récit chez Paroles d'Aube en 1995. Par la suite, la collection théâtre de *L'école des loisirs* édite l'ensemble de ses écrits depuis sa première pièce, *Mange-Moi* en 1999. Elle est considérée comme une auteure majeure dans le domaine du théâtre pour la jeunesse.

Sa pièce *Le Pays de Rien* obtient le prix de l'ASSITEJ en Suisse en 2002. Ce texte donne lieu depuis 10 ans à de nombreuses mises en scène dont celles de Catherine Anne, Émilie Le Roux et à des traductions, en italien, espagnol, polonais, grec...

En 2007-2008, elle est sélectionnée à THEA pour l'OCCE, Office Centrale pour la Coopération à l'École. Trois de ces textes sont inscrites en 2013 dans la liste des ouvrages sélectionnés de l'Éducation nationale pour les collèges : *Debout*, *Camino*, et *La morsure de l'âne*.

En 2016, l'ARTCENA (le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre) lui décerne pour sa pièce *Léonie et Noélie* le Grand Prix de littérature dramatique jeunesse.

Nathalie Papin écrit également pour des artistes singuliers. Elle travaille notamment avec des photographes pour des ouvrages publiés aux éditions Filigranes : pour Bebel le magicien, *Belkheïr ou une carte ne vous sauve pas la vie pour rien*, ou pour une danseuse avec *L'habitant de l'escalier* paru pour la première fois en 2005.

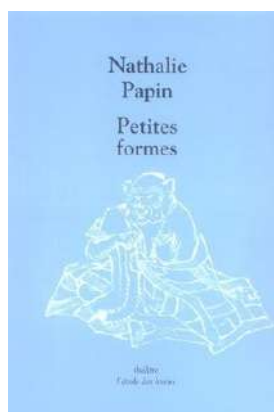
Synopsis

Zenoï, adolescent(e) est devant l'escalier des sept marches des grands secrets. À la septième marche, il y a l'habitant, il n'est pas décidé à l'aider. Elle doit les gravir seule. Mais une fois que la première marche est franchie, impossible de reculer...

Une fable philosophique

Nathalie Papin a écrit ses *Petites formes* pour nous poser de grandes questions existentielles, en décrivant le trajet d'une personne adolescente en pleine quête identitaire, mutation d'une jeune personne de l'enfant à l'adulte.

Avec *L'habitant de l'escalier*, elle nous raconte une ascension de 7 marches, au terme de laquelle une vie consciente peut commencer. Ce texte a tout d'un conte initiatique, écrit au départ pour une danseuse. C'est un texte à une voix parlée, celle de l'habitant, et un corps en mouvement, celui de Zénoï.



Intention

Dès ma première lecture, j'ai ressenti une grande proximité avec ce texte, et eu envie de faire route avec lui. La part d'ombre et de lumière des protagonistes nous éclaire sur notre inexorable ascension, et le courage qu'il nous faut convoquer pour franchir les inéluctables obstacles de la vie.

Il entre en résonance avec des œuvres comme « *le mythe de Sisyphe* » d'Albert Camus avec cette question qu'il pose, « Y' a-t-il une logique jusqu'à la mort ? » ou « *Greek* » de Steven Berkoff, où le personnage du Sphinx face à Œdipe ouvre la porte aux questionnements, de l'origine à la mort.

Quelle est notre histoire ? Qu'est-ce qui nous construit ?

A chaque marche, une mue, une transformation, un affranchissement, une révolte face au monde, aux autres ou bien face à soi, pour être le premier de cordée de notre existence, trouver notre chemin, identifier et affronter les dangers, surmonter les épreuves, écouter les conseils ou bien n'en faire qu'à notre tête... 7 marches à gravir avant de pouvoir arriver en haut et gagner. Mais gagner quoi ? Et surtout pourquoi ?

C'est l'histoire d'une transmission. L'habitant accompagne, encourage, exhorte, parfois accable ou dissuade Zénoï par la parole. Un lien se fesse entre les personnages, et on observe cette relation simultanément réciproque et dissemblable. Nous devenons les témoins de cette possible passation.

Comment faire dialoguer les générations ? Et comment habiter le monde ?

Ce sont ces questions qui m'ont décidée à associer un groupe de jeunes amateurs au plateau et dans la mise en scène. A l'aune de ce texte, je souhaite créer avec eux un espace pour explorer leurs propres paroles.

Depuis longtemps en travail avec le théâtre pour la jeunesse, je trouve dans cette œuvre une formidable opportunité pour réunir la danse, le théâtre et la musique : une histoire à partager avec des adolescents, en écho avec leurs propres expériences face à l'universalité de nos chemins de vie respectifs.

Je souhaite utiliser, avec eux, différents matériaux : enregistrements audios, captations vidéos, gestes chorégraphiques, prises de libres paroles...

L'enjeu est donc de créer, à travers ce spectacle, un îlot de dialogue et de compréhension où nous pourrions tous appréhender, singulièrement, ce long voyage initiatique.

Marie Teissier, metteure en scène

*« Chaque marche te donne un secret,
chaque secret te donne envie de continuer,
si tu arrives à la septième marche, tu trouveras ce que tu trouveras »*

Nathalie Papin, extrait de L'habitant de l'escalier

Extraits du texte

La première marche

L'HABITANT : Tu peux pleurer, tu peux tout casser, je ne t'aiderai pas. Je suis l'autre, de la septième marche. Je suis l'habitant de la dernière marche. Je ne bouge pas.

Je te donne que je ne bouge pas.

Je te donne que je ne bouge pas.

Ne me demande rien. Ne me demande pas comment je m'appelle : je n'ai même pas de nom.

La quatrième marche

L'HABITANT : Je m'incline devant ton guerrier.

Laisse moi regarder le guerrier de ton visage.

De quelle histoire viens-tu ? Pour l'avoir nourri si longtemps ?

De quelle guerre viens-tu pour l'avoir si bien entraîné ?

Combien de batailles as-tu gagnées pour que ton guerrier jaillisse ainsi de toi.

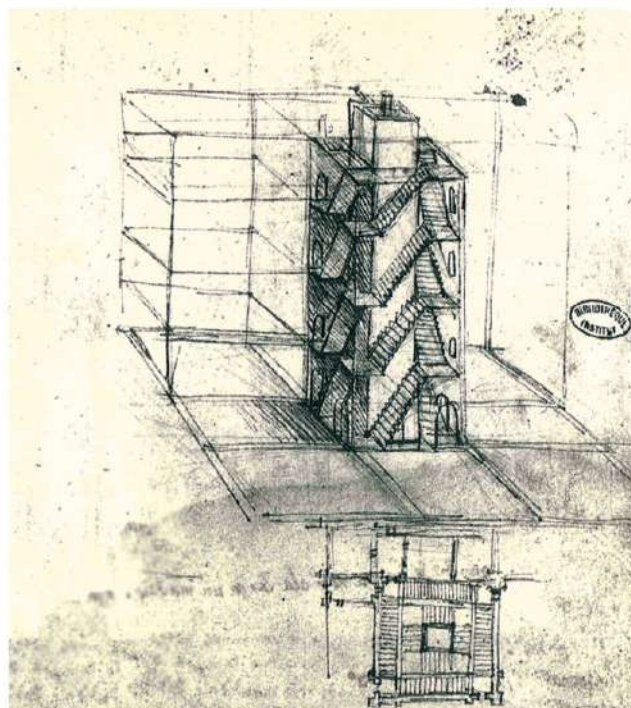
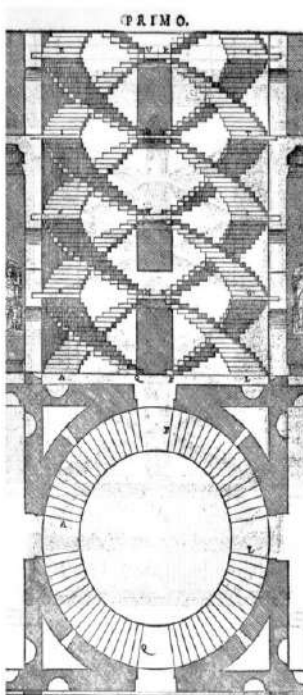
La quatrième marche, Zénoï, c'est la marche d'où jaillissent tous les démons que l'on a en soi »

La septième marche

Zénoï est face à l'habitant

L'HABITANT : Je ne sais pas si tu dois m'étreindre ou m'écarter.

Je ne sais pas si tu dois continuer ou t'arrêter. C'est comme ça à la septième marche, on ne sait plus rien du tout. C'est à dire qu'on sait tout. »



Les personnages : le chœur, Zénoï et l'habitant

A la manière du théâtre grec, **le chœur** interprété par des jeunes gens participe à la dramaturgie en révélant l'universalité de son propos. Du chœur des jeunes surgira **Zénoï**, la première personne à franchir l'escalier. Elle a entre 12 et 18 ans, peut-être plus, elle doit passer les épreuves, redoubler d'effort et de persévérance sous l'œil de l'habitant. Après avoir franchi la première marche, elle devra inventer les 6 prochaines pour se métamorphoser. Grimper est le seul chemin pour parvenir à grandir et à trouver le sens et l'essence de son identité, de son être, de son âme. Elle doute, persévère, échoue puis recommence, cherche sa place, explore, la trouve, la perd. Elle est pleine de jeunesse, de sagacité, tenace, vive, rapide, ingénue, lucide, clairvoyante et légère.

L'habitant l'accompagne par la parole sans jamais lui dire expressément ce qu'elle doit faire mais plutôt l'encourager dans sa quête de soi. Il cherche parfois à la provoquer. Il est témoin de son ascension. Il a de multiples facettes, c'est un « juste » guide. C'est un personnage que j'imagine androgyne mi-femme mi-homme trônant tel Chronos, gardien(ne) du temps et du monde, un Sphinx moderne, une sage...Maîtresse du jeu. C'est celle qui sait, celle qui détient les secrets, les savoirs, la vérité. Est-elle déjà passée par là, bien avant Zénoï ?



La danse

« Comment écrire pour une danseuse qui n'a pas besoin de mots, devant laquelle on n'a envie de se taire » Nathalie Papin.

A l'origine ce texte a été écrit sur une idée de Maribé Demaille, danseuse.

Mon choix est de garder le fil de départ par la danse, le corps en suspension, en fragilité traversant les dangers du déséquilibre pour retrouver sa force parce que la route est longue.

Par le mouvement, être au croisement, face à une intersection, en suspension entre deux mondes, raconter le silence indicible d'un corps grandissant puis vieillissant.

La danse pour exprimer notre humanité puisant son énergie dans la pantomime des actions quotidiennes et des mouvements pour aller vers l'excès et l'absurdité à la fois.

Je projette une danse acrobatique, intime, du plus petit vers le très ample, dans une alternance de rapidité et de lenteur avec le cœur des jeunes, constituer des tableaux à partir des revendications, des désirs, des promesses.

La musique

Elle est jouée sur scène et prend la forme d'un long poème symphonique qui se développe progressivement au cours du spectacle, comme amplificateur du rythme cardiaque de l'être humain, de la naissance à la mort, la musique d'une vie, 7 marches, 7 tableaux sonores.

Instruments : un dispositif avec différentes percussions (batterie, métallophones...), des instruments à vent (clarinette, clarinette basse, saxophone soprano...), et des traitements d'effets sonores.

Scénographie / Des pistes

Un escalier pour figurer une ascension. Une scénographie évolutive conçue sur mesure pour un corps dansant, s'élevant au fur et à mesure dans une chorégraphie aérienne. Un escalier inventé et manipulé au plateau par les artistes. Un travail sur l'espace et la matière.

Costumes / Des idées 7 couleurs, de la terre, de la glaise, de l'eau, de l'argile, des pierres, des ailes, de la peau, des statues brutes, des guerriers.



L'équipe

Mise en scène : Marie Teissier

Metteuse en scène, comédienne-danseuse et auteure. Formée au Cours Véronique Nordey à Paris. Elle a joué des textes de Sylvain Levey, Laurent Gaudé, Roland Schimmelpfennig, Catherine Anne, Albert Camus, Brecht, sous la direction de Ida Tesla, Alain Batis, Luce Colmant, Paulo Correia, Frédéric de Golfiem, Garance Dor, Emilien Urbach. Elle s'est associée avec de nombreuses compagnies pour réaliser des mises en scène : *Les Quatre Jumelles* de Copi, *Le Malentendu* de Camus, *C'est pour rire* de Luce Colmant, *Cabaret en chambre* d'Anaël Guez... Pour la compagnie de La Pire Espèce, elle a mis en scène *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, *Iphigénie* de Michel Azama, *Le Village en flammes* de Rainer Werner Fassbinder. Elle a écrit son premier spectacle jeune public *Le Pays Toutencarton* en 2015. Depuis, elle a créé pour le jeune public *La Boite à Mélodie*, texte écrit avec Nicolas Naudet et mis en scène *Babil* de Sarah Carré en coproduction avec le théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine. Elle encadre régulièrement des ateliers théâtre pour sensibiliser les publics aux écritures jeunesse. Elle anime des projets théâtre mais aussi d'écriture et de réalisation de courts-métrages.

Danseuse : Yvonne Smink

Yvonne Smink d'origine néerlandaise a été initiée à la pole dance en 2011 et pas un seul jour ne s'est écoulé depuis sans qu'elle ne s'entraîne (ou ne pense à s'entraîner) à la barre ! Originnaire de la scène de l'escalade, elle est immédiatement tombée amoureuse du défi physique que lui propose la pole dance. Son style unique montre des influences avec le mât chinois et la breakdance. Elle explore le monde aérien qu'elle associe à la danse contemporaine. Elle développe son propre langage corporel et trouve une connexion entre le sol et l'air. Elle offre sa danse puissante au monde, un souffle de liberté, provocatrice de sensations époustouflantes. Chaque performance est détaillée et remplie de mouvements puissants à couper le souffle. Yvonne vit aujourd'hui en France et cherche à faire grandir son art. Elle rêve de mélanger sa danse à d'autres danses sur les scènes du monde entier. Elle est multiple championne néerlandaise de la pole dance et a été finaliste de l'émission télévisée néerlandaise « Everybody Dance Now ». Elle a remporté le titre Pole Théâtre Paris en 2016 ainsi que le Pole Theatre art UK en 2018.

Comédienne : Frédérique Bruyas

Lectrice publique, Frédérique Bruyas conçoit la lecture à voix haute comme un art des paroles écrites dont l'objet est la littérature dans sa variété et sa vitalité. Son goût affirmé pour les liens que tissent les livres et pour la voix qui les met en musique est à l'origine de son engagement artistique.

Elle présente ses lectures publiques dans de nombreux lieux du livre, à l'occasion d'événements liés aux arts de la parole et lors de manifestations nationales et internationales.

Elle a collaboré avec L'Orchestre National d'Ile-de-France, les compagnies voQue/ Jacques Rebotier, *La voie des livres*, *Les Souffleur(s)*, les festivals Ritournelles, *Textes en l'air*, *Rencontres d'été en Normandie*, *La Voix est Libre*, *Hors Limites*, etc.

Elle a enregistré en duo avec des musiciens les textes de Victor Hugo, James Joyce, William Blake, Gertrude Stein, Emily Dickinson, Gustave Flaubert, Joyce Mansour, Edgar Allan Poe, Walt Whitman...

Elle est l'auteure des livres *Le métier de lire à voix haute* (Éditions Magellan & Cie/2014) dans lequel elle retrace son expérience sensible de quinze années de lectures publiques et *La lecture à voix haute expliquée aux enfants* (Éditions Magellan & Cie/2018) conçue comme la réponse qu'elle donnerait à un enfant qui lui demanderait : « C'est quoi la lecture à voix haute ? ».

Musicien multi-instrumentiste: Nicolas Naudet

Après des études aux conservatoires d'Evry (prix de clarinette) puis de Montreuil (prix de jazz), il se tourne vers les musiques improvisées et actuelles. Il suit des cours auprès de Malo Valois, Denis Colin et Sylvain Kassap. Il pratique la clarinette, la clarinette basse, le saxophone baryton et soprano, l'harmonica diatonique, le chant et la cigar box guitare. Aujourd'hui, Nicolas Naudet est musicien, chanteur, comédien et compositeur. Il met ses diverses compétences au service du théâtre : La compagnie du Théâtre du Frêne (Dom Juan), Comédien et Compagnie (La jalousie du Barbouiller, Courbes Exquises, La Flûte Enchantée), la compagnie de la Courte Échelle (Vis au long de la vie), Zéfiro théâtre (Candide), le Théâtre Ouranos (La Famille têt, Hilda)...du spectacle de rue : Bollywood Fanfare, Les Experts, les Doodle Brothers...et des musiques actuelles : G!RAFE, NhoG et WE SHOT (Compagnie du Discobole), Malo...

Musicien percussionniste Benjamin Flament

Depuis la création de Radiation10, du trio MeTalO-Phone, jusqu'à la Compagnie Green Lab, il développe activement depuis 15 ans sa recherche autour du vibraphone, et des percussions « chinées » avec lesquelles il crée son propre instrument. Musicien défricheur, son goût pour l'aventure et les rencontres l'amène à collaborer avec Sylvain Rifflet (« alphabet », « Mechanics », « Perpetual Motion », « Troubadours », « Aux Anges »), Space Galvachers, trio composé de Clément Janinet et Clément Petit (« Guembri Super Stan », « Brazza Zéro Kilomètre », « Sounds of Brelok »), avec Sylvain Lemêtre au sein du duo Cluster Table, Joce Mienniel « Blues à Bamako », et enfin Farmers son propre groupe. Précédemment, il a joué avec Magnetic Ensemble d'Antonin Leymarie, Théo Ceccaldi / Fantazio « Peplum », Anne Pacey « Shamanes », Jeanne Added, Emily Loizeau « Mona », Hasse Poulsen « We Are All Americans », Han Bennink, Henry Texier, Michel Portal... Animé par l'envie de transmettre et d'attiser la curiosité, il mène régulièrement des projets pédagogiques à destination du tout public, et dernièrement il crée La Grange de L'oiseau Bleu, lieu de création et de curiosité artistique dans le village d'Arthel.

Scénographe : Jean-Luc Priano

Créateur curieux, sans cesse en mouvement.

Il a collaboré avec La Rasbaïa, Céline Caussimon, Michel Jeanneret, Jean-Marc Casales...

Il a voyagé dans la géographie des musiques du monde (Afrique, Comores, Amérique Latine...)

Il a plongé sa musique dans le théâtre (Benoit Lavigne, Ned Grujic, Rafael Bianciotto, Mario Gonzalez, Dimitri Dubreucq, Terra Vandergaw, Laurent Dupont, Florence Goguel, Cyrille Louge, Violaine Fournier...)

Il a partagé son savoir et ses recherches avec d'autres curieux (France, Etats-unis, Islande...)

Il est toujours attentif à la danse (Clauda Gradinger, Bérengère Altieri-Leca, Marion Bae, Mathieu Hernandez...) et aux corps des textes (Simon Gauthier, Marc Roger...).

Ses complices sont: Fred Pons des guitares Kopo, François-Xavier Guérin, Yves Fauchon, Paco Galan, Alain Sichou, Didier et Patrick Warin, Frédéric Obry, Frédéric Dutertre & co. Ses créations ont éclairé les yeux de plus de 70 000 spectateurs, sont apparues sur les plateaux de 4 opéras (Palerme, Saint-Etienne, Lyon, Oman) sur 2 continents et dans plus de 300 lieux.



La compagnie

TAIM' est une compagnie de spectacle vivant portée par **Marie Teissier** (comédienne et metteuse en scène) et **Nicolas Naudet** (musicien). Ils réunissent des artistes d'horizons différents et puisent leurs inspirations dans leurs singularités respectives et proposent ainsi un travail de création, spectacles et concerts, une transversalité en regard de tous les publics. **TAIM'** porte un engagement particulier à être passeur d'émotions et de savoirs. Son travail de création et ses ateliers de pratiques artistiques invitent à la découverte de textes, de musiques, d'expériences à destination du jeune public et des familles. La compagnie **TAIM'** est engagée avec le réseau jeune public **La PLAJE** (plate forme régionale Bourgogne Franche Comté) autour des écritures contemporaines jeunesse et adhérente à **ASSITEJ**. La compagnie **TAIM'** est implantée à Corbigny dans la Nièvre(58), aux portes du Morvan. Elle propose des projets (CLEA) de proximité sur ce territoire, tout en gardant son rayonnement national et international.

Création jeune public

Le Son des Rêves concert théâtralisé immersif / écritures théâtrales jeunesse

Babil de Sarah Carré / coproduction théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine avec le soutien de La Ruche en Mouvement/La compagnie Les Alentours Rêveurs de Corbigny

La Boite à Mélodie de Nicolas Naudet et Marie Teissier

Le Pays Toutencarton de Marie Teissier

Contact/ Compagnie

Marie Teissier, Metteuse en scène 06 09 63 42 27

Héloïse Caro, chargée de production 06 44 87 36 67

compagnie.taim@gmail.com

